



CONTEXTE INTERNATIONAL ET NATIONAL

Au quatrième trimestre 2011, l'activité a nettement ralenti dans l'ensemble des économies avancées : +0,2 % après +0,5 % au troisième trimestre. L'activité dans la zone euro s'est dégradée (-0,3 % après +0,1 %).

La demande intérieure s'est repliée au quatrième trimestre, ce qui a fortement pesé sur les échanges au sein de la zone euro. Au total, l'activité a reculé en Allemagne (-0,2 % après +0,6 %), en Italie (-0,7 % après -0,2 %) et en Espagne (-0,3 % après 0,0 %), tandis qu'elle a mieux résisté en France (+0,2 % après +0,3 %).

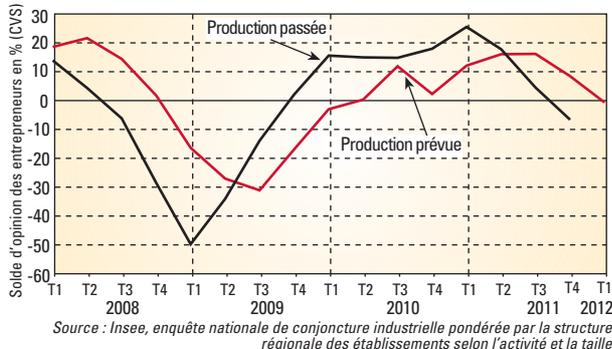
SYNTHÈSE RÉGIONALE

En Picardie, au quatrième trimestre de l'année 2011, le climat conjoncturel se dégrade fortement. Dans tous les secteurs d'activité, la demande adressée aux entrepreneurs est en forte diminution. Les chefs d'entreprise ne sont pas optimistes pour le début de l'année 2012.

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A continue de s'élever : +5,9 %. **Les jeunes (moins de 25 ans) et les seniors (plus de 50 ans) sont les catégories les plus touchées avec une hausse respective de +2,8 % et de +15,0 %.** Le taux de chômage picard progresse fortement : +0,6 point. Il atteint 11,3 % de la population active, soit un taux équivalent au premier trimestre 2010. **Les effets de la crise économique de 2009 sur le marché du travail se font encore sentir en fin d'année 2011.**

Selon les enquêtes de conjoncture de décembre 2011, en Picardie, **l'activité industrielle se dégrade fortement**. La demande adressée aux industriels est en baisse significative. Les carnets de commandes se dégarnissent.

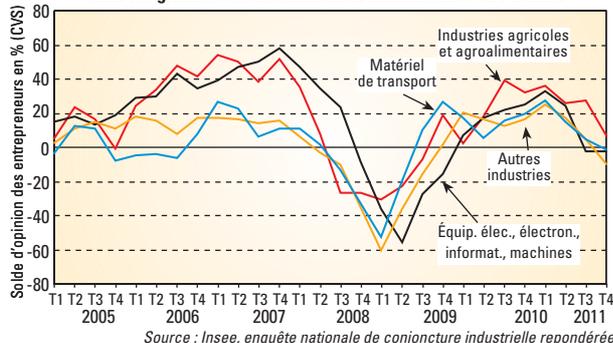
Opinion des chefs d'entreprise sur la situation passée et prévue dans l'industrie manufacturière en Picardie



Dans les secteurs de l'agroalimentaire et des autres industries, l'activité est en net repli. Les carnets de commandes sont peu étoffés, à cause d'une demande en chute. Dans les équipements électriques, électroniques et informatiques, l'activité reste stable par rapport au troisième trimestre. Dans les matériels de transport, la production se contracte. La demande est en recul dans tous les secteurs industriels, surtout dans le secteur de l'agroalimentaire.

En France, les entrepreneurs de l'industrie manufacturière estiment que leur activité passée a nettement baissé, le solde correspondant étant très inférieur à sa moyenne de longue période. Les carnets de commandes globaux se dégarnissent sensiblement et sont désormais considérés comme peu étoffés.

Opinion des chefs d'entreprise sur la situation passée de la production dans les grands secteurs industriels manufacturés en Picardie



Note méthodologique

Les enquêtes de conjoncture

L'Insee effectue des enquêtes nationales auprès des entreprises des secteurs de l'industrie, des services et du bâtiment. Les résultats régionaux sont obtenus en appliquant aux indicateurs nationaux élémentaires la structure régionale des établissements selon leur secteur d'activité et leur taille. Le profil régional est établi à partir des masses salariales de la source CLAP (Connaissance Locale de l'Appareil Productif).

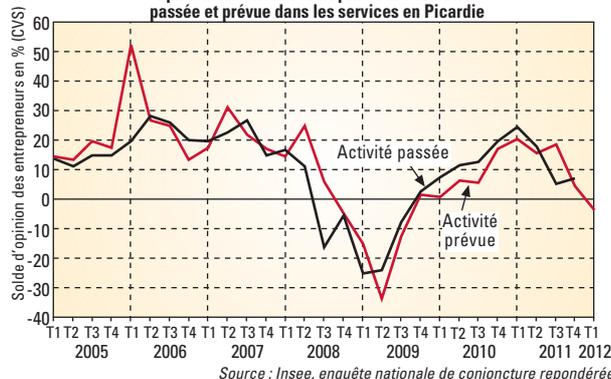
Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, écarts entre les proportions d'entrepreneurs qui estiment la situation « en hausse » et « en baisse » au regard de la question posée. Les réponses « stable » n'influencent pas la valeur des soldes. Cette représentation améliore la lisibilité sans perte d'information notable.

L'interprétation des soldes d'opinion est fondée sur l'évolution des séries plutôt que sur leur niveau. On peut toutefois comparer les soldes d'opinion à leur moyenne de longue période afin de tenir compte du comportement usuel de réponse des chefs d'entreprise.

La nomenclature d'activités française révision 2 (Naf Rév2) s'est substituée depuis le 1^{er} janvier 2008 à la précédente nomenclature, dite Rév1, qui datait de 2003. Les données présentées sont recalculées selon cette nouvelle nomenclature. Le passage à la Naf Rév2 ayant modifié partiellement les regroupements d'activités, les données exposées ici ne sont pas comparables à l'identique aux anciennes données.

Dans les services, les entrepreneurs picards estiment que l'activité reste stable et se situe dans la moyenne de longue période. L'activité se contracte dans les activités immobilières et dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques, mais reste dans la moyenne de longue période. Dans les activités de services administratifs, de soutien et dans les autres activités

Opinion des chefs d'entreprise sur l'évolution passée et prévue dans les services en Picardie



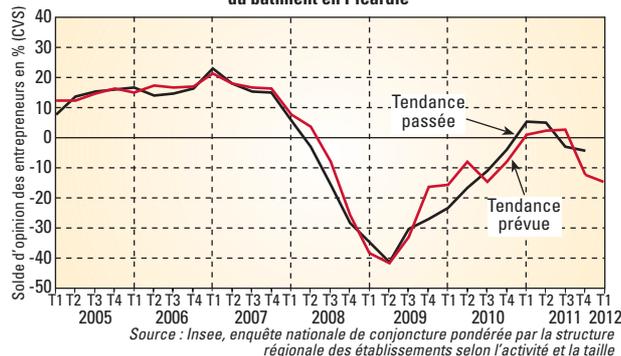
de services, la production s'améliore légèrement et se situe dans la moyenne de longue période. **Les entrepreneurs estiment que leur activité devrait se contracter pour le début de l'année 2012.**

En France, les entrepreneurs estiment que l'activité a légèrement ralenti par rapport au trimestre précédent. L'indicateur synthétique du climat des affaires se contracte et se situe à un niveau inférieur à sa moyenne de longue période. Pour le début de l'année 2012, la production devrait rester faible.

Selon les chefs d'entreprise interrogés au quatrième trimestre 2011, **en Picardie, l'activité dans le bâtiment continue à se dégrader**. Les carnets de commandes sont peu garnis, inférieurs à la moyenne de longue période. Dans les logements et les bâtiments neufs, l'activité s'améliore légèrement par rapport au troisième trimestre 2011, mais reste inférieure à la moyenne de longue période. Dans les travaux d'amélioration-entretien, l'activité se contracte légèrement. **Pour le début de l'année 2012, les entrepreneurs picards sont très pessimistes sur leur production.**

En France, l'activité est en net repli : le solde d'opinion se situe en dessous de sa moyenne de longue période. **La dynamique de l'emploi reste défavorable : les soldes correspondant à l'emploi passé et à l'emploi prévu sont significativement en dessous de leur moyenne de long terme.** Les entrepreneurs restent également pessimistes concernant leur activité pour les prochains mois.

Opinion des chefs d'entreprise sur l'activité passée et prévue du bâtiment en Picardie



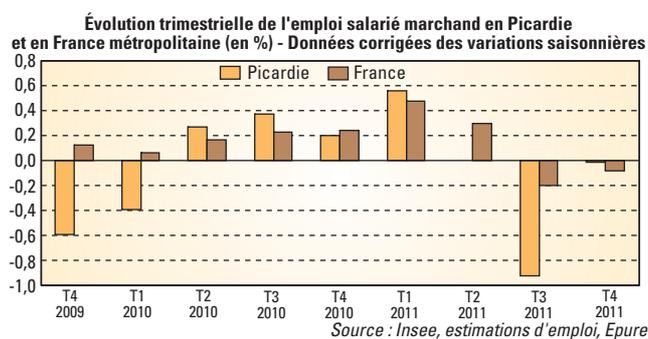
Source : Insee, enquête nationale de conjoncture pondérée par la structure régionale des établissements selon l'activité et la taille

EMPLOI - DEMANDES D'EMPLOI

Au 4^e trimestre 2011, l'emploi salarié¹ picard retrouve l'équilibre (+0,0%), après un 3^e trimestre marqué par de fortes pertes d'emploi. Ce trimestre, l'industrie, la construction, le commerce et l'ensemble des services renouent avec la stabilité. Seul l'intérim enregistre une baisse significative de ses effectifs (-4,0 % soit près de 800 emplois détruits). Ces pertes sont toutefois moindres que celles enregistrées au trimestre précédent (plus de 1 100 emplois).

Ce trimestre, l'évolution de l'emploi salarié régional est comparable à celle de la France métropolitaine, que ce soit pour toutes les activités confondues ou pour chacun des secteurs.

En évolution annuelle, la Picardie est dans une situation moins favorable (-0,4 %) que la France métropolitaine (+0,4 %), notamment en raison des fortes baisses du 3^e trimestre dans l'industrie et l'intérim.



Taux d'évolution de l'emploi salarié marchand en Picardie et en France métropolitaine au 4^e trimestre 2011 - Données CVS en % en fin de trimestre

	Évolution trimestrielle		Évolution annuelle	
	Picardie	France métropolitaine	Picardie	France métropolitaine
Ensemble des secteurs	0,0	-0,1	-0,4	0,4
Industrie	-0,1	-0,1	-1,1	-0,1
Construction	0,0	-0,3	-1,3	-0,8
Commerce	0,1	0,2	0,7	0,7
Services marchands	0,0	-0,3	-0,2	0,8
dont intérim	-4,0	-3,6	-7,0	-3,7

Source : Insee, estimations d'emploi, Epure

Évolution de l'emploi salarié marchand en Picardie - Données CVS en nombre en fin de trimestre

	Évolution trimestrielle		Évolution annuelle	Niveau
	3 ^e tr. 2011	4 ^e tr. 2011	4 ^e tr. 2011	4 ^e tr. 2011
Ensemble des secteurs	-3 533	-62	-1 472	378 542
Industrie	-1 210	-120	-1 212	111 393
Construction	-399	-12	-494	36 838
Commerce	-35	68	560	76 142
Services marchands	-1 889	1	-326	154 169
dont intérim	-1 140	-772	-1 402	18 754

Source : Insee, estimations d'emploi, Epure

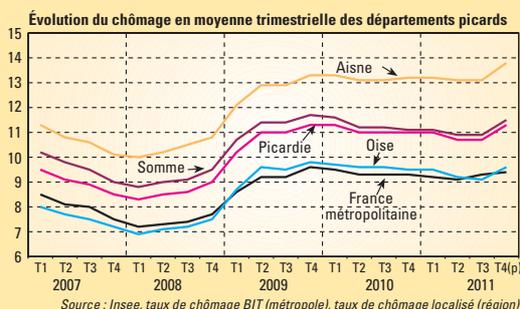
Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A augmente de +5,9 % en Picardie et de +5,5% en France métropolitaine. Le nombre de demandeurs d'emploi est proche de 2,9 millions en France métropolitaine. Les trois départements picards sont touchés par cette hausse : +3,4 % dans l'Oise, +6,9 % dans l'Aisne et +8,5 % dans la Somme.

Les demandeurs de plus de 50 ans sont toujours les plus touchés, avec une élévation annuelle identique en Picardie et en France métropolitaine : +15 %. Le nombre de demandeurs

¹ Emplois salariés marchands (y compris intérim) des établissements affiliés à l'URSSAF, en données corrigées des variations saisonnières.

FORTE PROGRESSION DU TAUX DE CHÔMAGE RÉGIONAL

En moyenne sur le quatrième trimestre 2011, le taux de chômage en Picardie atteint 11,3 %. Il progresse de +0,6 point, soit la plus forte augmentation parmi toutes les régions métropolitaines. En France métropolitaine, le taux de chômage s'élève à 9,4 %, soit 2,7 millions de personnes. Il est en hausse de 0,1 point par rapport au troisième trimestre 2011. Il augmenterait pour s'établir à 9,7 % d'ici mi-2012.



Par rapport au trimestre précédent, le taux de chômage s'élève dans les mêmes proportions dans les trois départements picards. Les hausses s'échelonnent entre +0,5 point et +0,7 point. Le département de l'Aisne (+0,7 point), subit la plus forte augmentation parmi tous les départements métropolitains. C'est le département le plus touché avec un taux de 13,8 %, ex-æquo avec l'Hérault. Le taux de chômage isarien est de 9,6 %, soit une progression de +0,5 point. Il est supérieur de +0,2 point au taux métropolitain. Dans la Somme, le chômage est de 11,5 %, soit une forte progression de +0,6 point.

d'emploi de moins de 25 ans continue de progresser en Picardie (+2,8 %) et en France métropolitaine (+2,7 %). La part des demandeurs d'emploi chez les jeunes picards est forte : 22,3 % contre 17,6 % en France métropolitaine.

Évolution du nombre de demandeurs d'emploi au 31/12/11

	Demandeurs d'emploi (en milliers)	Évolution sur 1 an (en %)	Part des moins de 25 ans (en %)	Part des femmes (en %)
Aisne	32,6	6,9	22,1	46,6
Oise	36,7	3,4	21,3	48,0
Somme	29,5	8,5	23,7	47,1
Picardie	98,8	5,9	22,3	47,3
France métropolitaine	2 898,8	5,5	17,6	47,9

Source : Direccte - Champ : DEFM de catégorie A (données brutes)

Note méthodologique

Le taux de chômage

Le taux de chômage est estimé à partir de l'Enquête Emploi et en adoptant les critères européens. Est définie comme chômeur toute personne qui déclare ne pas avoir travaillé au cours d'une semaine déterminée, être à la recherche active d'emploi et être disponible dans les 15 jours qui suivent pour prendre un travail.

Les séries de taux de chômage sont nouvelles. Elles tiennent désormais compte des résultats d'Estel 2008 (estimations d'emploi localisées), au lieu de résidence, qui peuvent conduire à des révisions de la population active occupée. Et, par conséquent, on observe des modifications des taux de chômage.

Les Demandes d'Emploi en Fin de Mois (DEFM)

Depuis 2009, les demandeurs d'emploi sont répartis en cinq catégories (A, B, C, D et E). La catégorie A concerne les demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et sans emploi (anciennement catégories 1, 2 et 3 hors activité réduite).

Les estimations d'emploi

L'évolution de l'emploi est basée sur les bordereaux récapitulatifs de cotisations adressés par les employeurs à l'URSSAF. Les données concernent l'ensemble de l'économie hors secteurs de l'agriculture et secteurs non marchands (administration, éducation, santé et action sociale).

Les créations d'entreprises

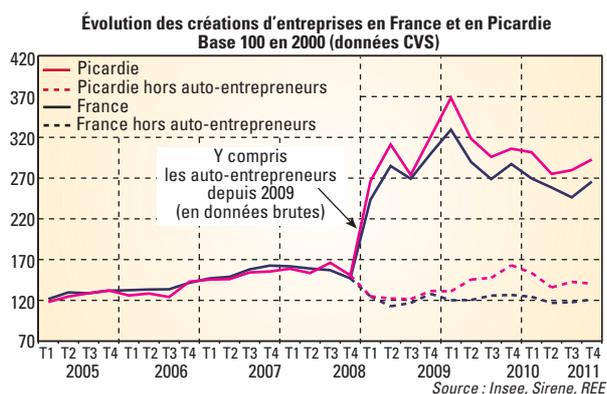
La statistique des créations d'entreprises est constituée à partir des informations du répertoire des entreprises et des établissements.

À partir de 2009, les créations d'entreprises sont diffusées dans la nomenclature agrégée NA fondée sur la NAF rév. 2.

Au quatrième trimestre 2011, le nombre de créations d'entreprises s'accroît de +4,7 % en Picardie et de +7,9 % en France métropolitaine. Hors auto-entrepreneurs, le nombre de créations augmente de +3,1 % en Picardie et de +5,2 % en France métropolitaine. **Le nombre d'auto-entrepreneurs représente plus de la moitié du total des créations d'entreprises (52,2 %) tant en Picardie qu'au niveau national.**

Parmi les quatre secteurs d'activité les plus porteurs de créations d'entreprises, deux secteurs voient leur nombre de créations augmenter significativement ce trimestre : les secteurs du commerce et de la réparation (+9,0 %) et les services aux ménages (+8,8 %).

Sur l'ensemble de l'année 2011, le nombre de créations d'entreprises s'élève à 11 000 en Picardie et 549 800 en France métropolitaine. Par rapport à l'année 2010, le nombre de créations est en baisse en Picardie (-10,7 %) comme en France métropolitaine (-11,6 %), avec une forte réduction du nombre d'auto-entrepreneurs (-17,6 % en région et -8,9 % en France métropolitaine). Pour les départements picards, les diminutions par rapport à l'année 2010 sont proches, avec respectivement -9,0 % dans la Somme, -10,8 % dans l'Aisne et -11,6 % dans l'Oise.



Créations d'entreprises par secteur d'activité - données CVS

	2011		4 ^e tr. 11/	4 ^e tr. 11/
	3 ^e trim.	4 ^e trim.	3 ^e tr. 11	4 ^e tr. 10
Picardie dont :	2 689	2 815	4,7	-5,1
Industrie	121	151	24,3	17,4
Construction	457	466	2,1	1,5
Commerce, réparation	663	603	-9,1	-6,4
Transport	49	67	37,5	-0,3
Hébergement, restauration	136	133	-2,5	-6,2
Information et communication	87	103	19,4	-4,3
Activités financières	57	42	-26,0	-8,9
Activités immobilières	103	80	-22,3	13,2
Soutien aux entreprises	442	476	7,7	-6,9
Enseignement, santé, action sociale	196	237	20,7	8,8
Services aux ménages	338	345	2,1	-24,6
France	130 532	140 803	7,9	-8,0

Source : Insee, Sirene, REE

POUR EN SAVOIR PLUS

www.insee.fr thème "Conjoncture"

Note de conjoncture, mars 2012 - La fièvre tombe, le rétablissement sera lent.

www.insee.fr/picardie "La conjoncture régionale"

CONTEXTE INTERNATIONAL

Dans l'ensemble des économies avancées, l'activité a nettement ralenti en fin d'année (+0,2 % au quatrième trimestre 2011). Dans la zone euro, l'activité s'est nettement repliée (-0,3 % après +0,1 %) : le regain de tensions financières depuis l'été 2011 s'est en effet transmis à l'économie réelle (la confiance des consommateurs et des investisseurs a chuté). Les pays de l'Europe du Sud sont les plus touchés et devraient encore souffrir économiquement en 2012 : Italie (-1,1 %), Espagne (-0,6 %).

Pour le début de l'année 2012, les divergences restent fortes. Aux États-Unis, l'activité resterait soutenue au premier trimestre 2012 (+0,6 % après +0,7 %) et rebondirait au Japon (+0,6 % après -0,2 %). Dans la zone euro, elle reculerait encore en début d'année (-0,1 % après -0,3 %).

CONTEXTE NATIONAL

Un 2nd semestre 2011 plus difficile que le 1^{er} semestre

Selon les enquêtes de conjoncture de décembre 2011, l'indicateur synthétique du climat des affaires se contracte dans tous les secteurs d'activité (industrie, services, bâtiment). Cet indicateur se situe en dessous de ses moyennes de longue période.

En moyenne annuelle, la croissance est de 1,7 % en 2011, après +1,4 % en 2010. Pourtant, en fin d'année, le PIB en volume croît légèrement de 0,2 % après +0,3 % au troisième trimestre. La croissance serait nulle au premier trimestre 2012, avant de repartir modérément au deuxième trimestre (+0,2 %).

La production manufacturière progresse

En moyenne sur l'année, la production totale progresse de 2,2 % (après +1,6 % en 2010). Elle serait stable au premier trimestre 2012, avant de redémarrer au deuxième trimestre (+0,2 %). En 2011, la production dans le secteur de la construction a progressé de 0,2 %.

L'investissement s'accélère

Les investissements des ménages ainsi que dans les entreprises non financières augmentent, respectivement +4,2 % (après +2,0 %) et +2,6 % (après -1,4 %). **Les dépenses en produits manufacturés et en services se sont renforcées tandis que les dépenses de construction ont continué à se replier.** En moyenne sur 2011, la FBCF totale progresse de +2,9 % (après un recul de -1,4 % en 2010), contribuant pour +0,6 point à la croissance annuelle. Elle devrait se contracter de -0,4 % au premier trimestre 2012 pour reprendre +0,7 % au deuxième trimestre.

La consommation des ménages s'infléchit

En moyenne sur 2011, les dépenses de consommation des ménages ralentissent (+0,3 % après +1,3 % en 2010) et contribuent pour +0,1 point à la croissance du PIB. La consommation de biens recule de -0,4 % (+1,4 % en 2010). **Les achats de produits manufacturés se réduisent : +0,4 % (+1,3 % en 2010) ainsi que les dépenses énergétiques grâce à un hiver doux : -9,0 % (+4,7 % en 2010).** La consommation des ménages s'essoufflerait : +0,2 % au premier trimestre 2012, 0,0 % au deuxième.

Dynamisme des exports, recul des imports

En 2011, les exportations et les importations progressent au même rythme (+5,0 %) ; la contribution du solde commercial à la croissance est donc presque neutre : -0,1 point après +0,1 point en 2010. Les exportations de produits manufacturés ont nettement accéléré (+4,4 %), **grâce aux commandes dans l'aéronautique.** Début 2012, les exportations ralentiraient (+0,6 % au premier et deuxième trimestres) tandis que les importations rebondiraient au premier trimestre (+0,6 % après -1,2 %).

Le marché de l'emploi se détériore

Pour la première fois depuis le second semestre 2009, l'emploi dans les secteurs marchands non agricoles a baissé au second semestre 2011 (-54 000), en raison notamment d'une forte contraction de l'emploi dans le secteur de l'intérim (-34 000). Avec la faiblesse de l'activité, la baisse de l'emploi se poursuivrait d'ici mi-2012 : 49 000 postes marchands non agricoles seraient supprimés au premier semestre 2012. L'emploi total serait néanmoins soutenu par une intensification des emplois aidés.